

SARA
BJARLAND

L'ESTHÉTIQUE DE L'ORDINAIRE



▲
Anonymus 2, 2014, 82,5 x 65 cm
© Sara Bjarland courtesy Hopstreet gallery Bruxelles

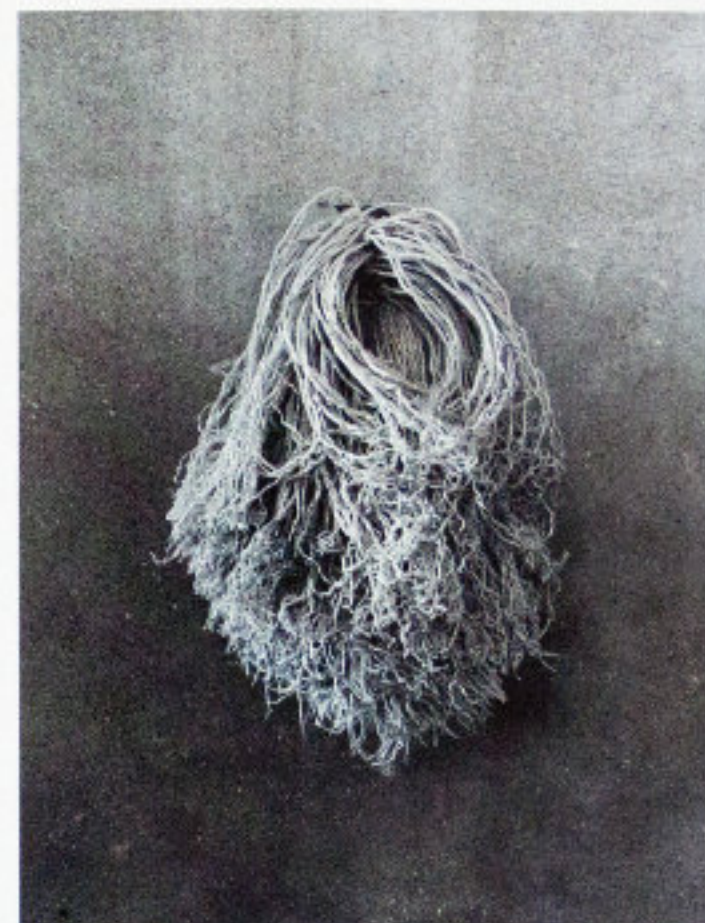
REPÈRES

Sara Bjarland est née en 1981 à Helsinki (Finlande). Après une formation à la photographie dans son pays natal, elle a étudié les Arts plastiques à Londres et a récemment participé au HISK.

Galerie partenaire
Hopstreet gallery, Bruxelles (Belgique).

En mettant soigneusement son sujet en scène, elle donne aux objets une valeur qui nous aurait échappé autrement.

Indra Devriendt



▲
Anonymus 1, 2014, 82,5 x 65 cm
et Anonymus 7, 2014, 82,5 x 65 cm
© Sara Bjarland courtesy Hopstreet gallery Bruxelles

Des objets qu'ordinairement nous ne remarquerions même pas...

De la même façon que l'on peut créer de la musique avec n'importe quel objet – un morceau de bois, une peau tendue, une corde – il est possible de photographier tout ce qui passe à portée d'objectif, un objet, quel qu'il soit, et pour peu que l'on ait l'âme artiste, d'en tirer un « son », une résonance qui fera l'affaire, qui propagera alentour des ondes singulières, quelque chose de pertinent, et juste. Ainsi, les photographies de l'artiste finlandaise Sara Bjarland, qui se focalisent sur des objets communs, quelconques. Des images qui ont ceci de particulier qu'elles attirent notre attention sur des rebus

du quotidien, des objets qu'ordinairement nous ne remarquerions même pas, des serpillières graisseuses et usagées, en l'occurrence. Ce faisant, et par le truchement d'une mise en scène dépouillée, se révèle en quelque sorte une esthétique de l'ordinaire, laquelle interroge nos rapports avec les choses qui nous entourent, et que nous finissons par ne plus voir, ne plus regarder. Non pas seulement pour en souligner la singulière beauté, mais aussi pour mettre en relief le fait que tout processus de déréliction est encore et toujours un frémissement de vie. Rien ne se crée, tout se transforme... < LD